

SPORTIF

LA **TRETS CUP** 2025 : LE FOOTBALL EUROPÉEN DE NOUVEAU À TRETS

ASSOCIATIF

DU ROSE POUR LA BONNE CAUSE : QUAND LE FOOTBALL SOUTIENT LA SANTÉ.

ÉDUCATIF

LES **STAGES DE LA TOUSSAINT** PLACÉS SOUS LE SIGNE DE **L'ARBITRAGE ET DU RESPECT.**



LA TRIBUNE TRETISOISE



OCTOBRE 2025 - 1ER ANNÉE - N°2 - 13350 TRETS

FONDATEUR : NAUDIN ANTOINE



FORMATION

Lilian LAGARDE, apprenti du club, se livre.

PAGE 6 - 7

ARBITRAGE

Éducatif

Entre respect et passion, le parcours de Lilian Claude

PAGE 4

HAJJI WADIE UNE VIE EN BLEU ET JAUNE

ASSOCIATIF

Confidences

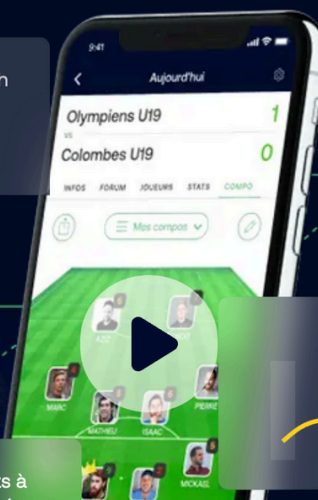
PAGE 2 - 3

L'app n°1 pour gérer une équipe ou un club de sport amateur

Que vous soyez dirigeant de club ou entraîneur, simplifiez l'organisation et la communication internes de votre groupe de sport amateur.

Disponible pour le match de samedi ?

Oui Non



Statistiques

Inviter les adhérents à





WADIE, la mémoire du club

Depuis 1997, il incarne la fidélité,
l'engagement et l'histoire de l'US Trets.

À propos de Wadie

Licencié à l'US Trets depuis 1997, Wadie incarne la fidélité et la passion du club. Buteur de la montée en PHA en 2019, il reste l'un des symboles de l'esprit bleu et jaune.

REPÈRES

Arrivé au club en 1997.

Origine : Marocaine

Poste : Avant Centre

Meilleur souvenir : match décisif pour la montée en PHA contre le SMUC (Marseille).

ENTRETIEN AVEC WADIE

Depuis 1997, il porte les couleurs de l'US Trets. Joueur passionné, buteur décisif, témoin privilégié de l'histoire du club, Wadie se livre avec sincérité sur son parcours, ses souvenirs et ce lien indéfectible qui le rattache à l'UST.

Tu te souviens de ton arrivée à l'US Trets ?

Oui, comme si c'était hier. J'étais arrivé du Maroc depuis deux ans à peine. Tous mes copains de l'école Edmond Brun jouaient ici... et moi, j'étais déjà fou de foot. Alors forcément, j'ai suivi le mouvement. Je ne savais pas encore que je venais de rejoindre une famille pour la vie.

Tes premiers souvenirs du club, c'est quoi ?

Les entraînements sur le terrain stabilisé, là où il y a le gymnase aujourd'hui. Autour, c'était la forêt, rien d'autre.

Ce que j'adorais, c'était l'après : on rentrait tous à pied, en rigolant, en refaisant le match. Pas de voitures, pas de téléphones, juste nous. C'était simple, mais vrai.

Tu as tout connu ici : les bons moments, les plus durs aussi.

C'est vrai. Quand tout va bien, il y a du monde. Mais quand ça va mal, tu vois vite ceux qui restent.

Moi, j'ai choisi de rester. Parce que la passion ne s'éteint pas quand ça devient difficile. Au contraire, c'est là qu'elle prend tout son sens.

Tu parles souvent de passion. Qu'est-ce qu'elle représente pour toi ?

C'est ce qui me fait me lever le matin. Le football, c'est bien plus qu'un sport. C'est une émotion, un lien, une énergie.

Quand je mets les pieds sur le terrain, j'oublie tout. Le foot, c'est ma thérapie.

Comment tu vois le club dans les années à venir ?

Je le vois grandir encore. On a la chance d'avoir une nouvelle génération d'éducateurs investis, des jeunes motivés, et une vraie dynamique avec le président Karim Khanfri.

Il faut continuer à avancer ensemble, à défendre nos valeurs. On a un club sain, humain, ancré dans son village — il faut le préserver.

Porter ce maillot, c'est représenter bien plus qu'une équipe : c'est honorer une histoire.

Tu as vu le club évoluer, changer...

Oui, énormément. Quand le premier synthétique est arrivé en 2010, c'était une révolution !

Et je me souviens du tournoi international "Souvenir Robert Freddi" en 2011 : des équipes venues d'Italie, de Croatie, du Gabon... Trets avait pris une autre dimension. On était fiers d'appartenir à ce club.

Qu'est-ce que représente l'UST pour toi ?

L'UST, c'est un monument. Pas juste un club, un morceau de Trets. Il existe depuis 1912, il a traversé deux guerres et il est toujours là. C'est une fierté, un repère. Chaque Trétois, d'une façon ou d'une autre, a un lien avec ce maillot bleu et jaune.

Le souvenir que tu gardes au plus profond ?

La saison 2018-2019, sans hésiter. Le match de la montée en PHA contre le SMUC.

Je rentre juste avant la mi-temps. Corner, deuxième poteau, reprise de volée... but !

On gagne 1-0 et on monte. J'ai encore les frissons rien qu'en en parlant. C'était une délivrance, une fierté pour tout le groupe.

Un entraîneur t'a particulièrement marqué ?

Oui, Daniel Michel. Un passionné, un vrai. Il respirait le football. Il a donné sa vie au club. C'est grâce à des gens comme lui que l'UST est ce qu'elle est aujourd'hui.

Et toi, comment tu te vois dans cette aventure ?

Tant que je pourrai donner un coup de main, je le ferai. Sur le terrain, autour, peu importe.

Ce club m'a tout donné, alors c'est normal de rendre un peu.

Je veux transmettre, surtout aux plus jeunes, cette idée que porter le maillot de Trets, c'est un honneur.

Aujourd'hui, je prends autant de plaisir à voir les enfants s'épanouir qu'à jouer moi-même.

Quand je vois un petit qui sourit parce qu'il a marqué son premier but, je me revois à son âge.

Et c'est là que je me dis que l'histoire continue. Peut-être différemment, mais toujours avec la même passion.

« J'ai connu les terrains en terre, les débuts du synthétique, les tournois qui ont fait briller notre village... et à chaque époque, j'ai ressenti la même émotion. L'UST, c'est l'histoire de tout un peuple, celle des Trétois. Moi, je veux juste continuer à en être le témoin, avec la même passion qu'au premier jour. »



Lilian, comment est née cette envie de devenir arbitre ?

C'est venu naturellement. J'ai toujours aimé le football, j'y ai joué pendant des années, mais un jour j'ai eu envie de découvrir le jeu autrement. Je me suis rendu compte que l'arbitre avait une place unique : il ne marque pas, il ne défend pas, mais sans lui, le match n'existe pas. J'ai voulu comprendre cette dimension-là. À mes débuts, j'étais curieux, puis très vite, j'ai pris goût à cette responsabilité. L'arbitrage, c'est une autre façon d'aimer le foot.

Tu aurais pu rester joueur. Qu'est-ce qui t'a poussé à franchir ce pas ?

J'avais besoin de vivre le jeu différemment. Joueur, on pense à sa performance ; arbitre, on pense au collectif, au cadre, à l'équilibre du match. C'est une posture très formatrice : il faut être juste, attentif, concentré. Et surtout, il faut aimer les gens, même quand ils ne sont pas toujours tendres avec toi ! (sourire)

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ce rôle ?

L'arbitrage, c'est une école de maîtrise. On apprend à gérer ses émotions, à rester calme dans la tempête. Ce que j'aime, c'est quand tu sens que le match se déroule dans le respect, que les joueurs te font confiance. C'est dans ces moments-là que tu te dis : "J'ai bien fait mon travail." Il n'y a pas de victoire pour un arbitre, mais il y a cette satisfaction silencieuse, celle d'avoir fait vivre un beau match.

Tu arbitres aujourd'hui au niveau régional et national. Qu'est-ce que ça représente ?

C'est une fierté bien sûr, mais aussi une exigence. Chaque week-end, tu es évalué, observé, jugé sur ta cohérence et ta régularité. Il faut être prêt physiquement, mentalement, et accepter la remise en question. L'arbitrage, c'est un apprentissage sans fin. On pense connaître le jeu, mais chaque match t'apprend quelque chose de nouveau. Et puis, il y a la richesse des rencontres : des entraîneurs, des joueurs, des dirigeants, chacun avec sa vision du football.

Tu as rejoint l'US Trets cette année. Qu'est-ce qui t'a convaincu ?

Le projet présenté par Antoine Naudin. Quand il m'a contacté, il m'a parlé d'un club qui voulait placer la formation et la transmission au centre. Ici, on ne parle pas seulement de résultats : on parle de valeurs, d'éducation, de respect. Il y a une vraie envie de construire un environnement où le football sert à grandir, pas juste à gagner. J'ai senti cette sincérité, cette passion collective. C'est ce qui m'a donné envie de m'investir à l'UST.

Tu vas d'ailleurs intervenir pendant les stages de la Toussaint pour sensibiliser les jeunes à l'arbitrage. C'est important pour toi ?

Oui, énormément. On parle souvent du rôle de l'éducateur ou du joueur, mais rarement de celui de l'arbitre. Je veux montrer aux jeunes que c'est un rôle noble, humain, exigeant mais passionnant. Pendant ces stages, on va faire des mises en situation, des mini-matches où ils tiendront le sifflet, où ils devront prendre des décisions. C'est une manière de les rendre acteurs, de leur faire comprendre que l'arbitre n'est pas un "juge", mais un partenaire du jeu. Et puis, c'est aussi une façon de faire naître des vocations.

CLAUDE LILIAN : "L'ARBITRAGE M'A APPRIS À VOIR LE FOOTBALL AUTREMENT."

Nouvel arrivant au club cette saison, Lilian Claude a rejoint l'US Trets en provenance de Saint-Maximin. Arbitre régional et national, il incarne la nouvelle génération d'arbitres soutenue par le responsable technique Antoine Naudin, dans la volonté de renforcer le projet éducatif et la culture du respect au sein du club. Rencontre avec un jeune homme passionné et lucide, pour qui l'arbitrage est bien plus qu'une fonction : une école de vie.



Tu parles beaucoup de respect et de pédagogie. Ce sont des notions essentielles pour toi ?

Oui, totalement. Le respect, c'est la base de tout : sans lui, il n'y a ni football, ni cohésion, ni plaisir. Et la pédagogie, c'est ce qui rend l'arbitrage intelligent. On peut siffler avec fermeté sans être dans le conflit. L'arbitre moderne doit savoir dialoguer, expliquer, écouter. C'est ce que j'essaie de faire à chaque match.



L'arbitrage t'a-t-il fait évoluer en dehors du terrain ?

Beaucoup. C'est une expérience qui forge le caractère. J'ai appris à gérer mes émotions, à prendre des décisions sans paniquer, à accepter l'erreur et à rebondir. Ça m'aide dans ma vie de tous les jours : au travail, dans mes relations, dans ma manière d'aborder les difficultés. L'arbitrage m'a appris la discipline, la rigueur et surtout l'humilité.

Tu sens que ton rôle est mieux compris aujourd'hui ?

Il y a encore du travail, mais les mentalités évoluent. Les clubs comme l'US Trets qui mettent l'accent sur la formation et la sensibilisation font bouger les choses. Plus les gens comprennent le rôle de l'arbitre, plus le jeu s'enrichit. On ne joue pas les uns contre les autres : on joue ensemble, avec des rôles différents.

As-tu déjà vécu des moments difficiles ?

Oui, bien sûr. Tout arbitre a vécu des matchs tendus, des critiques injustes. Mais c'est dans ces moments qu'on apprend le plus. La clé, c'est de ne jamais répondre dans la colère, de rester fidèle à ses valeurs. Quand tu ressors d'un match difficile avec la tête haute, tu te rends compte que tu as grandi.

Comment gères-tu la pression ?

Par la préparation. Avant chaque match, je me documente sur les équipes, je me conditionne mentalement. Une bonne préparation physique et mentale, c'est essentiel. Et puis, j'ai appris à relativiser : l'arbitre parfait n'existe pas. L'important, c'est d'être juste et constant.

Tu échanges parfois beaucoup avec les joueurs pendant un match. C'est important pour toi ?

Oui, énormément. Je pense que le dialogue est la clé. Un arbitre qui communique, c'est un arbitre qui désamorce les tensions. Je préfère toujours expliquer une décision plutôt que de laisser l'incompréhension s'installer. Parler, c'est aussi une manière de respecter les joueurs. Et souvent, quand il y a du respect, le match se passe bien.

Qu'est-ce qui te donne encore envie d'arbitrer chaque week-end ?

La passion, tout simplement. Chaque match est différent, chaque rencontre a son histoire. Quand j'entre sur le terrain, que je ressens cette énergie, cette concentration, je sais pourquoi je suis là. Ce n'est pas toujours facile, mais cette adrénaline, cette envie de bien faire, je ne la retrouve nulle part ailleurs.

Quels sont tes objectifs à court et moyen terme ?

Continuer à progresser dans les divisions régionales, viser plus haut si l'opportunité se présente, mais sans brûler les étapes. J'aimerais aussi encadrer un jour de jeunes arbitres, transmettre ce que j'ai appris. Je pense que l'avenir de l'arbitrage passe par la formation et l'exemplarité.

Un mot sur ton intégration à Trets ?

Franchement, parfaite. Le club m'a accueilli comme si j'étais là depuis toujours. Il y a une vraie bienveillance, un esprit de famille. Et je crois que c'est ce qui fait la différence ici : on sent que chacun a sa place, peu importe son rôle.

Et pour finir, si tu devais résumer ce que t'apporte l'arbitrage ?

De la passion, de la patience et du respect. Arbitre, c'est plus qu'un statut : c'est une responsabilité. On est là pour protéger le jeu, pas pour le dominer. Tant que je garderai cette flamme et ce plaisir d'être sur le terrain, je continuerai à arbitrer. Parce que pour moi, l'arbitrage, c'est avant tout une histoire d'amour avec le football.

"Être arbitre, c'est servir le jeu, pas le contrôler. C'est donner du sens à chaque match, avec respect et passion."

L'US Trets et l'arbitrage

Avec l'arrivée de Lilian Claude, arbitre régional, l'US Trets renforce son engagement pour la formation et la sensibilisation à l'arbitrage. Sous l'impulsion d'Antoine Naudin, le club souhaite transmettre aux jeunes le respect, la responsabilité et la compréhension du jeu, valeurs essentielles du projet éducatif tretois.

LE FOOT
SE JOUE
PARTOUT
MAIS
SE VIT VRAIMENT
ICI !



PARTENAIRE DU MEILLEUR CLUB AMATEUR DE FRANCE JUSQU'EN 2027 (AU MOINS).

FORMATOIN

Éducateurs

"Grandir dans le club où j'ai tout appris."



ZOOM SUR LILIAN LAGARDE

Apprenti BPJEPS APT au sein de l'US Trets, Lilian Lagarde, 1er de la génération d'éducateurs formés au cœur même du club de l'UST depuis ses 5 ans, il découvre aujourd'hui l'encadrement, de la transmission et de la pédagogie. fidèle à ses couleurs et motivé par l'envie de...

Lilian, ton histoire avec l'US Trets commence très tôt...

Oui, j'ai commencé à jouer ici à l'âge de cinq ans et je n'ai presque jamais quitté le club, sauf une saison en U15 où j'ai joué à Fuveau Gréasque. L'UST, c'est ma maison de toujours. J'y ai grandi, j'y ai appris le foot, et maintenant j'ai la chance d'y apprendre à former les autres.

Pourquoi avoir choisi le BPJEPS APT ?

Parce que je veux faire de ma passion mon métier. Le sport a toujours fait partie de ma vie, et j'ai cette envie de transmettre, de me sentir utile, d'encadrer différents publics — surtout dans le football si possible. C'est un diplôme qui permet d'acquérir des bases solides pour devenir éducateur, et c'est exactement ce que je recherche.

Comment s'est passée ton intégration en tant qu'apprenti au club ?

J'en ai parlé au président, Karim Khanfri, de ma volonté de passer ce diplôme et de m'investir davantage. Il m'a tout de suite accueilli avec gentillesse et m'a intégré dans le groupe des éducateurs dès la fin de la saison dernière. J'ai vraiment senti une confiance et une envie de m'aider à progresser.

Quel est ton rôle au quotidien ?

Je participe à l'encadrement des séances, j'aide à la mise en place des exercices et j'accompagne les jeunes pendant les matchs. Mon rôle, c'est aussi d'apprendre aux côtés des éducateurs plus expérimentés, d'observer, de poser des questions et de m'améliorer chaque semaine.

EN BREF

1

Lilian Lagarde, 1er apprenti BPJEPS du club Formé à l'US Trets depuis ses cinq ans, Lilian Lagarde devient le 1er apprenti BPJEPS APT du club. Aux côtés des éducateurs, il découvre l'encadrement, la pédagogie et la transmission. Un parcours qui illustre la volonté de l'UST de former ses éducateurs de demain.

Avec quelles catégories interviers-tu ?

Je travaille principalement avec les U7 et les U10. Ce que j'aime, c'est leur énergie, leur dynamisme, leur joie de venir à l'entraînement. Ils sont curieux, spontanés, et ils te rappellent que le foot, avant tout, c'est du plaisir.

Qu'est-ce qui t'a le plus surpris depuis que tu es passé "de l'autre côté" ?

L'investissement des bénévoles et des éducateurs. Quand on est joueur, on ne se rend pas toujours compte du travail qu'il y a derrière chaque séance, chaque match. Il y a énormément d'organisation, de préparation, de temps donné. C'est une vraie leçon de respect pour tous ceux qui s'engagent au quotidien.

Comment définirais-tu ton style d'éducateur ?

J'essaie d'être à la fois proche d'eux et exigeant.



Le onze de départ lors du premier match de championnat de D3.

agarde incarne cette nouvelle club. Passé par toutes les catégories l'autre côté du terrain : celui de Rencontre avec un jeune passionné, e faire grandir les autres.

“Transmettre, c’est ma façon à moi de rendre au club tout ce qu’il m’a apporté.”

pour moi, un bon éducateur doit donner un cadre clair, mais aussi être à l’écoute, patient et bienveillant. J’aime que les enfants se sentent libres de s’exprimer tout en comprenant l’importance du respect et de l’effort.

Un souvenir marquant depuis le début de ton apprentissage ?

Oui, pendant un entraînement, un enfant a réussi un geste technique qu’il ratait à chaque fois. Il m’a regardé avec un grand sourire et m’a dit : “Lilian, j’ai réussi grâce à toi !” Ce genre de moment te rappelle pourquoi tu es là. Tu comprends que ton rôle dépasse le simple cadre sportif.

Quels aspects souhaites-tu encore améliorer ?

Ma prise de parole, ma confiance en moi et ma capacité à m’adapter à chaque joueur.

Chaque enfant est différent, il faut trouver les bons mots, les bons exercices, le bon ton. C’est tout le sens de l’apprentissage : progresser humainement autant que professionnellement.

Quels sont tes objectifs à court terme ?

Gagner en autonomie sur les séances, affiner ma pédagogie, et continuer à prendre de l’expérience aux côtés des éducateurs du club. J’ai la chance d’être entouré de personnes disponibles et compétentes, donc j’essaie d’en profiter au maximum.

Et à plus long terme ?

Devenir éducateur diplômé, c’est mon premier objectif. Ensuite, pourquoi pas évoluer vers des catégories plus âgées, ou encadrer au plus haut niveau possible.

Mais je veux toujours garder ce lien avec la formation des jeunes, parce que c’est là que tout commence.

Tu te vois poursuivre ton parcours ici, à l’US Trets ?

Oui, bien sûr. C’est mon club de cœur. Si je peux continuer à grandir ici, en tant qu’éducateur, ce serait une belle continuité. C’est un club familial où tout le monde se connaît. Il y a une vraie proximité, une entraide, et ça rend l’apprentissage beaucoup plus agréable.

Quelles valeurs souhaites-tu transmettre aux jeunes que tu encadres ?

L’envie de progresser, de ne jamais lâcher et surtout de prendre du plaisir. Le foot reste un jeu, et un jeu doit toujours être synonyme de bonheur.

Si les enfants sortent du terrain avec le sourire, alors la séance est réussie. Et si tu devais résumer ton aventure actuelle en une phrase ? Je dirais que c’est une chance unique de grandir en tant qu’éducateur dans le club où j’ai toujours joué et où je me sens chez moi.



Sportif

La Trets Cup revient en décembre !

C'est l'un des événements les plus attendus de la saison : la Trets Cup fera son grand retour en décembre 2025 pour une édition exceptionnelle !

Après plusieurs mois de préparation, le tournoi international organisé par l'US Trets se déroulera au gymnase de La Gardi les 13 et 14 décembre pour sa phase finale.

Avant cela, une phase qualificative aura lieu fin octobre, rassemblant les meilleures équipes régionales en quête d'une place parmi les clubs professionnels déjà confirmés.

Le plateau 2025 s'annonce prestigieux avec la Juventus Turin, le Paris FC, Toulouse FC, l'OGC Nice, le RC Strasbourg, West Ham United, le PSV Eindhoven, l'Inter Milan et Benfica Lisbonne.

Cette édition sera parrainée par Dimitri Payet, symbole de passion et de réussite, qui incarne à merveille les valeurs du tournoi.

L'événement sera également commenté par Jean-Charles De Bono et Sébastien Pietri, voix bien connues du football marseillais, pour faire vibrer le public trétois tout au long du week-end.

Deux jours de spectacle, de partage et d'émotion attendent les supporters et les jeunes footballeurs, dans ce rendez-vous désormais incontournable du football européen de jeunes.

La Trets Cup, c'est plus qu'un tournoi : c'est la fierté d'une ville et d'un club qui rayonne bien au-delà de ses couleurs.

Associatif

**Octobre rose - L'US Trets joue solidaire**

Chaque année, le mois d'octobre se teinte de rose pour soutenir la lutte contre le cancer du sein.

À l'US Trets, la solidarité ne s'arrête pas au bord du terrain : le club a choisi de s'impliquer pleinement dans la campagne Octobre Rose, afin de relayer un message de prévention et d'unité.

Nos équipes seniors ont fièrement porté un maillot spécial rose, symbole fort d'engagement et de soutien à toutes celles et ceux touchés de près ou de loin par la maladie.

Ce geste, simple mais porteur de sens, illustre parfaitement l'état d'esprit de l'US Trets : un club où les valeurs humaines comptent autant que les résultats sportifs.

Au-delà du symbole, cette mobilisation est aussi l'occasion de sensibiliser les jeunes générations à l'importance du respect, de l'écoute et de la bienveillance.

Le sport, par sa force collective, devient ici un vecteur de message et d'espoir.

Le club remercie l'ensemble des bénévoles, joueuses, joueurs et encadrants qui se sont mobilisés pour cette action, rappelant que le football peut aussi être un outil d'unité et de solidarité.

Parce qu'à Trets, on joue ensemble — et pas seulement pour gagner.



Éducatif

STAGES DE LA TOUSSAINT - L'ARBITRAGE AU CŒUR DU PROJET ÉDUCATIF

Toujours engagé dans sa mission de formation et de transmission, l'US Trets profitera des stages de la Toussaint pour lancer une action inédite de sensibilisation à l'arbitrage.

Sous la direction de Lilian Claude, arbitre régional et nouveau membre du club, les jeunes stagiaires découvriront l'arbitrage autrement : à travers des mises en situation, des mini-matches encadrés et des jeux éducatifs.

Ils apprendront à se mettre à la place de l'arbitre, à comprendre ses décisions et à développer des valeurs essentielles comme le respect, la maîtrise de soi et la communication.

Encadrée par le responsable technique Antoine Naudin, cette initiative s'inscrit pleinement dans le projet éducatif du club : apprendre à jouer, mais aussi à comprendre et respecter le jeu.

Une belle occasion pour les jeunes de devenir, le temps d'un stage, acteurs du football dans toutes ses dimensions.





UNION SPORTIVE TRETSOISE

ORGANIGRAMME



PÔLE ADMINISTRATIF

BUREAU

PRÉSIDENT



KHANFRI KARIM

SECRÉTAIRE



DEMONTIGNY JOËLLE

VICE PRÉSIDENT



HAJJI WADIE

TRÉSORIER



MARTIN LOPEZ CYRIL

SALARIÉS

SERVICE CIVIQUE



MATHLOUTHI
ZINÉDINE



JACQUOT
ANTHONY



MATHLOUTHI
NAJMÉDINE

PÔLE TECHNIQUE

RESPONSABLE TECHNIQUE
NAUDIN ANTOINE



PÔLE FOOT À 11

SÉNIORS D3



SERES
LIONEL



CHOULAK
KAMEL

U19 D2



JACQUOT
ANTHONY



MATHLOUTHI
ZINÉDINE



NSOLO
TONY

PÔLE FOOT À 8

U13



MATHLOUTHI
NAJMÉDINE

U11



MIGLIACCIO
ALÉXIS



GANZOU
RAYAN

RESPONSABLE



MATHLOUTHI
ZINÉDINE

U12



MATHLOUTHI
ZINÉDINE



RODRIGUEZ
JEAN

U10



JACQUOT
ANTHONY



LAGARDE
LILIAN

PÔLE FOOT À 5

RESPONSABLE



JACQUOT
ANTHONY

U6



GANZOU
RAYAN



MATHLOUTHI
AZZEDINE

U8



MATHLOUTHI
NAJMÉDINE

BABY



NAUDIN
ANTOINE

U7



LAGARDE
LILIAN

U9



JACQUOT
ANTHONY



MATHLOUTHI
NAJMÉDINE

PÔLE FÉMININ

RESPONSABLE



BERNARD
CYRIL



BERNARD
PATRICIA



BERNARD
HUGO

PÔLE ARBITRES



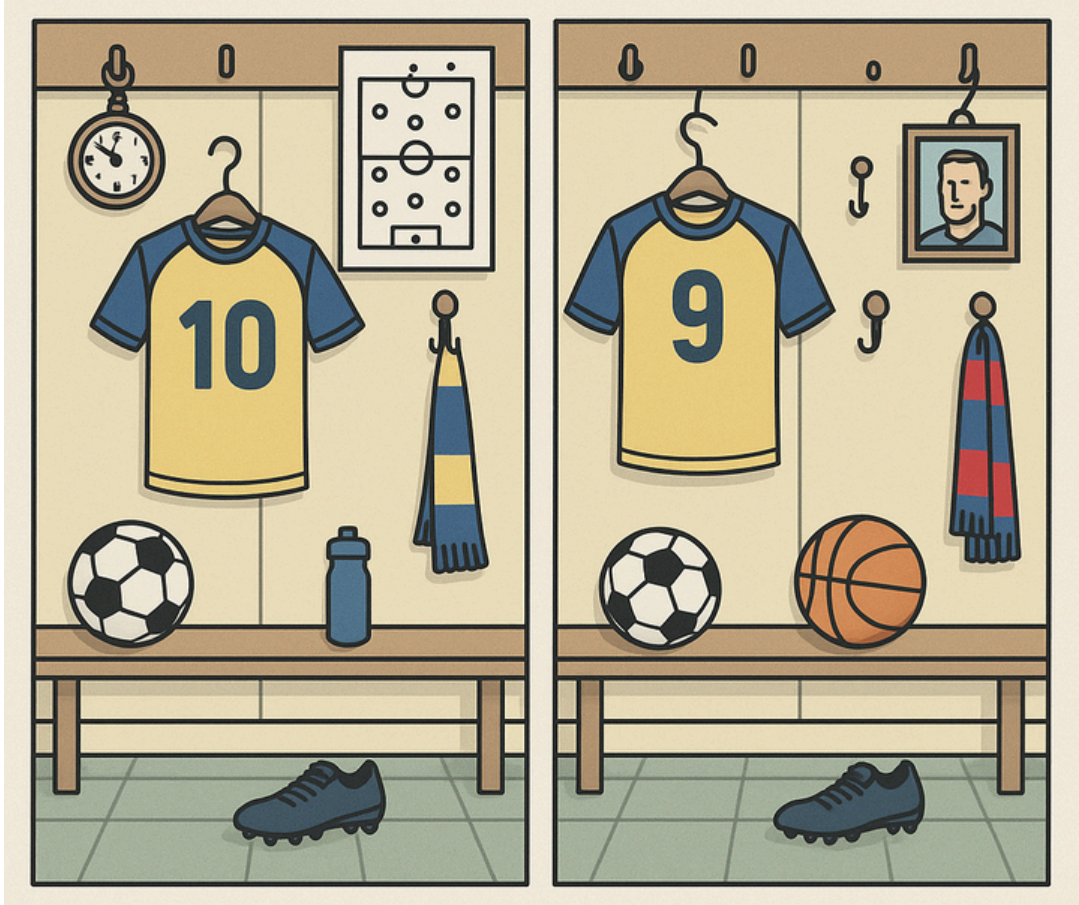
MOUSSA
IDRISSA



CLAUDE
LILIAN

PLAISIR – RESPECT – ENGAGEMENT – TOLÉRANCE – SOLIDARITÉ

7 DIFFÉRENCES



SUDOKU

3	4	5						8
6	1			8	3	5	4	9
7	9			4	5			6
			1	5	7			
				6	4	9		
	7	1	9			4		
		9		2		6		4
	5			1				
2		6				3		

LE DESSIN DU MOIS



JOUEUR MYSTÈRE

- J'ai débuté ma carrière à Nantes avant de rejoindre la Premier League.
- Latéral droit, j'étais connu pour ma vitesse, ma puissance et ma frappe de balle redoutable.
- J'ai porté les couleurs de Newcastle, Manchester City et West Ham.
- En sélection, j'ai marqué un but mythique en Coupe du Monde, sur une frappe lointaine sous la barre.
- Après ma retraite, je suis devenu consultant télé et ambassadeur du football français.

Qui suis-je ?



AVEC VOUS

Suivez l'actualité de votre club, retrouvez nous sur les réseaux



www.ustrets.fr



US TRETs



ustrets_foot